

# Après Gailliot, qu'on nomme François 1er pape in partibus de Partenia



François, dernier pape catholique de l'Église catholique, est un jésuite politicien, une sorte de pape *in partibus* de Partenia aux confins de l'Occident chrétien, un « *pape au pays des migrants* ». Le dernier pape catholique de l'Église catholique a choisi de privilégier le terrain politique et social contre le dogme de la foi.

La politique et la doctrine sociale de l'Église sont celles des objecteurs de conscience et des militants de la Libre Pensée GOF mondialiste. Cécile Chambraud a écrit sur Le

Monde.fr le 02.09.2015 :

« Le pape François reçoit en « frère » Mgr Gaillot... déchargé en 1995 de ses fonctions dans le diocèse d'Évreux (Eure) en raison de ses positions peu orthodoxes en faveur de l'ordination des hommes mariés, de la reconnaissance des homosexuels et du droit au blasphème...

« Mgr Gaillot a ajouté qu'il lui arrivait de bénir des couples de même sexe : « *On bénit bien des maisons (et des animaux, des chiens et des chats, alors), pourquoi pas des personnes (homosexuelles) ?* »...

« *Le pape nous a dit : « les migrants sont la chair de l'Église* » .

« Jorge Mario Bergoglio... le pape argentin, a (semblé) surpris d'apprendre que cela faisait 20 ans déjà que son interlocuteur était « *officiellement déchargé de ses fonctions (en 1995), en raison de ses prises de position contraires au magistère de l'Église catholique et considérées comme allant au-delà de la réserve demandée aux membres du clergé* » (Wikipédia).

Le « frère » Gaillot du pape François a donc été nommé évêque *in partibus* de Partenia, un diocèse d'Afrique du nord perdu dans les sables du désert, qui depuis des siècles n'a d'existence que de nom... Cela convenait bien au « frère » Gaillot, perdu dans les sables de la dissidence et de la controverse LGBT...

Dans un communiqué, Jean Paul II avait rappelé « *fraternellement à Mgr Gaillot qu'un évêque doit être un témoin fidèle de l'Église (...) et des orientations pastorales qu'elle donne* » .

On comprend que le dernier pape catholique de l'Église catholique, François 1<sup>er</sup>, pape jésuite *in partibus* de Partenia, veuille placer son « *pontificat de la dissidence* » sous la protection du bienheureux « frère » Gaillot, expert es

qualité... en déglingologie LGBT-médiatique.

Comment ne pas être séduit par le parcours si évangélique de « frère » Gaillot ?

« Au micro de la radio Pacific FM, il se dit prêt à donner une bénédiction aux homosexuels qui en feraient la demande à l'occasion de leur union... Il publie dans l'hebdomadaire homosexuel *Gai Pied*, un article intitulé « *Être homosexuel et catholique* » ... (Wikipédia).

Sous l'autorité du cardinal Decourtray, primat des Gaules et président de la Conférence épiscopale, il « *signe une déclaration l'engageant à porter « une attention critique* » (à ses) « *déclarations ambiguës* » et à *veiller avec une « vigilance particulière* » à ce que ses interventions ne « *mobilisent pas l'opinion en des conflits contraires au bien commun de la société et à la force du message chrétien* » . (Wikipédia).

Malgré cela, « il critique la loi française sur l'immigration...

« Il s'engage aux côtés d'associations LGBT contre les lois anti-homosexualité (au Zimbabwe)...

« Il publie des tribunes dans le *Huffington post* pour le « droit à l'euthanasie » et pour (promouvoir) le « mariage homosexuel »... Avec son livre *Dernière Tentation du diable*, il est accusé d'avoir recopié près de cinquante pages de l'ouvrage *le Retour du diable* de l'essayiste Paul Ariès ». (Wikipédia).

« *En réponse, il se dit « piégé* » et tente de se justifier en rejetant la faute sur le (nègre) « *documentaliste* » ayant rédigé l'ouvrage. Il affirme que « *l'important, pour moi, « ce n'était pas la rédaction* », mais le fait d'assumer des idées qui reflètent mon point de vue » ! (Wikipédia). Ou plutôt les idées de l'essayiste Paul Ariès !

François, dernier pape catholique de l'Église catholique, et digne successeur du bienheureux « frère » Gaillot, enfin nommé pape *in partibus* de Partenia, pourra se confondre dans le destin de Parténia, ce siège « épiscopal » situé en Algérie, dans la région de Sétif, qui a « disparu sous les sables » à la fin du V<sup>ème</sup> siècle.

Et François, le dernier pape catholique de l'Église catholique, pourra ainsi disparaître avec lui...

**Thierry Michaud-Nérard**